L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX: 70 RUE DE CHARTRES.

MARDI MATIN, 5 JUIN.

Suite de la Première Page.

[illegible]

M. Aldigé a lu alors le bill original d'information déposé par l'avocat-général contre Wills, bill où il est dit qu'il avait essayé de frauder l'Etat d'une somme de $8,118.

M. Johnson dit qu'il ne sait pas comment il obtint les warrants qu'il ne connaît pas Wills et qu'il ne l'a jamais vu. Il a entendu dire qu'il était le cousin du gouverneur. Wharton me dit que si je faisais un affidavit, il approuverait mes comptes. Je le fis, en déclarant que je n'avais jamais reçu les warrants.

Dernièrement, j'intentai une action contre l'auditeur pour un large montant que l'Etat me devait. Le procès venait des warrants émis pour Wills, le 24 novembre 1874. Avant le dépôt de l'information, j'allai voir Kellogg qui m'avança les fonds pour payer les réclamations en 1873 et je lui donnai les comptes.

Une fois, Kellogg m'envoya chercher, et en présence de plusieurs rapporteurs, il me demanda si les reçus qu'il montra n'avaient pas ma signature.

Il paraît que les warrants de Wills étaient tirés contre les $20,000 de la milice Kellogg qu'ils avaient été cancelés. Le ton du gouverneur Kellogg était offensant pour moi alors. Il m'humiliait d'une manière très peu courtoise et je lui répondis de la même manière.

Maintenant je poursuis l'Etat, je poursuis Clinton et je présume que l'auditeur Jumel fera partie en procès.

Je demandai une fois à Kellogg, qui était Wills? et il répondit plutôt pour les rapporteurs que pour moi qu'il était un de ses cousins, ou quelque chose comme ça. Je sais que Chas W. Wills, de la Douane, est un beau-frère de Kellogg. J'ai les copies des lettres à Sholts et à Clinton et je les produirai. Je n'ai jamais vu les comptes pour les warrants de Wills. Il aurait fallu qu'ils eussent ma signature bien que à loi n'y force pas.

Kellogg avait une manière très lâche de traiter les affaires de la milice. Quelquefois il les payait et me les référait ensuite. Les montants lui étaient justement dûs peut-être, mais il était en faute parce qu'il mettait sur mon compte deux fois le même montant. Je lui donnai un reçu pour les $4501 le jour où je lui donnai les reçus pour les comptes. Je ne sais rien des warrants de $908 et de $150, remis à Wills.

DÉPOSITION DE LA VEUVE FIELD.

Mme A. P. Field, femme de feu l'avocat-général, est appelée. Elle prend sa place sur la sellette et dit:

Je suis la femme du défunt avocat-général; j'étais occupée dans son bureau à faire des copies et à préparer des papiers pour lui. Quant aux warrants de Wills, mon mari reçut information que M. Wills avait tiré des warrants en deux formes et comme clerc de M. Kellogg et comme clerc de l'auditeur. Quand cette affaire était en jugement, l'Exécutif défendit qu'aucune information fut donnée à ce sujet. Je copiai l'acte d'accusation contre Wills. Kellogg vint voir mon mari et se montra hautement indigné de ce qu'on osât poursuivre Wills. Il dit que cela n'était pas justifié, que Wills était très pauvre et qu'il fallait l'aider.

Mon mari lui demanda si l'Etat était obligé de se charger de tous ceux qui avaient besoin de charité. Des mots très hauts furent échangés et mon mari lui dit finalement qu'il l'enverrait, lui Kellogg, au pénitencier avec Wills.

Les copies de deux actes d'accusation sont présentées au témoin qui les reconnaît comme les ayant faites elle-même.

Il y avait plusieurs actes d'accusation, dit-elle, contre Clinton pour avoir émis illégalement des warrants en diverses occasions. Ces actes sont reconnus par Mme Field comme ayant été écrits de la main de son mari.

J'étais présente quand il fut question des warrants Benham. L'entrevue fut orageuse. Kellogg écrivit à mon mari de ne pas poursuivre ces hommes. J'ai copié les lettres. Kellogg vint ensuite voir mon mari pendant qu'il était à la Cour et il lui dit qu'il désirait que ces poursuites cessassent. Il dit que Field allait trop loin pour le bien du parti.

Je ne sais pas si l'affaire Wills fut mise hors de cour. J'ai entendu dire que les papiers avaient été enlevés.

Après la mort de mon mari, je voulus emporter chez moi son livre de lettres, mais M. Dibble me dit que je ne pouvais pas le faire. J'ai quelques unes des copies faites au crayon et j'en ai peut-être de l'auditeur Clinton, mais je n'en suis pas sûre.

En ce qui concerne les pièces justificatives de l'Audit, il en a été question plusieurs fois. Mon mari vint à moi et me dit qu'il avait eu une entrevue orageuse avec le Bureau de liquidation; qu'ils voulaient convertir des bons pour lesquels il n'y avait pas de loi. Les "warrants d'Anderson", dit-il, étaient frauduleux.

Un clerc du Bureau de l'auditeur donna l'éveil à mon mari. Kellogg dit devant moi que Wills était pauvre. Je ne connais rien de lui personnellement. Il passait pour être le beau-frère du gouverneur. Je ne suis pas libre de dire le nom du clerc qui donna cette information.

Il y eut quelque correspondance entre M. Field et M. Kellogg, au sujet du juge Braughn. Mon mari lui écrivit. Braughn lui répondit que Kellogg lui avait dit qu'il valait mieux pour lui donner sa démission que de ne pas se soumettre aux désirs de l'Exécutif. Braughn dit qu'on voulait qu'il déclarât au juri que les preuves étaient insuffisantes pour rendre un verdict de coupable.

Mon mari me dit qu'il avait trouvé Kellogg en conversation avec Braughn dans son cabinet particulier de la cour criminelle supérieure. J'ai entendu Braughn dire qu'il avait refusé d'accéder à la requête de Kellogg.

Kellogg n'a pas dit à mon mari personnellement de donner sa démission mais il l'a fait indirectement. Il désirait que je fisse faire à mon mari un long voyage et que, quant à l'argent, il n'en manquerait pas; que cela était une affaire arrangée. Tout cela se passait quand les procès étaient pendants. Kellogg était informé de tout ce qui se disait à notre bureau, un clerc qui espionnait pour Kellogg lui répétait tout. Ce qui le mettait à même d'entraver mon mari dans l'accomplissement de ses devoirs.

Il y avait une troisième personne qui me pria d'engager mon mari à se démettre de sa place. Il me dit que s'il le faisait, tout son traitement lui serait payé jusqu'à la fin de son terme et que toutes ses commissions seraient payées aussi. Il fit une lettre que j'ai maintenant. Cette personne était M. Flanagan qui était dans le cabinet de M. Braughn. Il me dit qu'il agissait pour M. Kellogg. Avant cette proposition, on avait engagé un voyage en Californie, et le traitement de mon mari était assuré. On avait mis la somme en banque.

Le général Wheeler et Mr Keating font observer que le témoignage est déplacé et non applicable, mais M. Aldigé répond que cela concerne le bureau de l'Auditeur et les opérations qui s'y faisaient; que par conséquent le témoignage est pertinent. Les livres et les papiers ayant été pris, dit-il, et c'est seulement par de tels témoignages qu'on peut arriver à la connaissance des faits.

Mme Field continue et dit que Mr Flanagan avait rapporté que Mr Kellogg consentait à nommer Mr Braughn avocat-général si je réussissais à engager Mr Field à se retirer. Il fit la même proposition par écrit, bien qu'il y eût une addition regardant Kellogg, ce qui était en contradiction avec ce qu'il m'avait dit.

Des sommations ont été adressées à MM Braugh et Flanagan pour qu'ils comparaissent devant le comité.

AUTRE PREUVE.

On a trouvé dans le cabinet de l'avocat-général un autre livre de lettres, dont deux cents pages environ ont été enlevées, évidemment pour empêcher une investigation complète. On dit que tous les faits avancés par Mme Field seront établis avant la fin de l'enquête.

Conseil Central et Exécutif de l'Union des Propriétaires et des Contribuables.

Séance du 28 mai 1877.

Le Dr C. H. Tebault, président, appelle l'attention du conseil sur le télégramme suivant envoyé de cette ville au *Louisville Courier Journal*:

"Nlle-Orléans, 25 mai.

"Les indications sont que la taxe pour le chemin de fer du Pacifique a été battue par trois voix de majorité. [illegible]

[illegible]

Attendu qu'il est de leur bien [illegible] de la Nouvelle-Orléans qui ont voté contre la taxe [illegible] [illegible] exposés. C'est pourquoi il est

Résolu que nous déclarons faux [illegible] et que nous [illegible]

Résolu, [illegible]

Résolu, que nous regardons le résultat de l'élection comme une protestation d'indignation de nos citoyens contre le principe pernicieux qu'une majorité [illegible] des biens de la minorité pour un chemin de fer ou toute autre entreprise particulière, et non comme une expression de leur opposition aux chemins de fer ou à tous autres travaux d'amélioration.

Résolu que nous adressons nos remerciements les plus cordiaux à l'ABEILLE, à la *Gazette Allemande*, au *Democrat* et au *Louisiana State Register* pour les efforts importants et reconnus qu'ils ont faits contre un principe de communisme et dans l'intérêt de la victoire glorieusement signalée du 25 mai 1877.

W. H. HARRIS, Secrétaire. W. R. KUNTZ, Président par intérim.

Pas de chars pour revenir.

Le directeur de la ligne des chars de l'Esplanade avait promis samedi soir, de fournir des chars pour ramener en ville les invités du pique-nique des Garçons, mais quand le moment du départ est arrivé, il n'y avait pas d'omnibus. Nombre de messieurs et de dames ont été obligés de revenir à pied du jardin Magnolia sur le Bayou ou d'attendre jusqu'au matin pour pouvoir revenir en voiture.

Incendie.

La cuisine de la maison de Mme Dupas, rue Royale entre les rues Mandeville et Marigny, a été totalement détruite par le feu, dimanche soir, à près de minuit. Mr Marks Porter, employé de la compagnie de pompiers No 8, a eu le pied écrasé par une des roues de la machine.

TEMPERATURE.—4 juin 1877.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 du matin......	71	21
Midi..........	83	28
3 P. M.......	84	24
6 P. M.......	80	22

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

LA GUERRE EN ORIENT.

Les Russes occupent toute la ligne de l'autre côté du Danube.

Londres, 3 juin.—Les Russes occupent les principales positions sur le Danube et leur ligne s'étend de Galatz à Kalafat, mais le Danube les arrête, étant encore trop haut pour qu'il soit possible de le traverser sans de grands sacrifices.

Il est peu probable que les Russes puissent faire les grandes opérations militaires projetées avant plusieurs semaines, et il n'y aura sans doute pas de batailles importantes et décisives avant les premiers jours du mois de juillet, c'est-à-dire jusqu'à ce que le Danube rentre dans son état normal.

Les terrains marécageux du Bas-Danube sont funestes pour des étrangers. On pense donc que les Russes essaieront de traverser aussi vite qu'ils le pourront.

On pense généralement en Allemagne et en Autriche que le résultat de la campagne d'été dans la Bulgarie n'est pas douteux.

Les Turcs seront écrasés; non pas qu'ils manquent de courage et d'obstination, mais parce que les Russes ont pour eux le nombre, une administration militaire infiniment supérieure et plus d'habileté stratégique. Les Turcs réussiront sans doute à repousser tout d'abord l'invasion, mais ils seront finalement vaincus.

Il y a 240,000 Russes en position sur le Danube, sans compter l'armée Roumaine et les réserves qui sont de 60,000 hommes.

La prise d'Ardahan officiellement contredite.

Constantinople, 3 juin—On annonce officiellement que le rapport de la prise d'Ardahan par les Turcs est erroné.

La position des deux armées sur le Danube.

Il y a 80,000 soldats russes à l'est d'Ibraïla et 20,000 de réserve à Belgrade. Les fortifications qui ont été construites à Ibraïla indiquent que les Russes se tiennent plutôt sur la défensive que sur l'offensive.

Des batteries ont été établies, qui commandent la rivière et le canal de Matchin de façon à empêcher la flottille turque de passer ou l'armée turque de traverser.

De Bucharest à Ibraïla par la ligne d'Oltnitza, il n'y a de troupes que ce qu'il faut pour se prémunir contre une surprise, toutes les forces étant concentrées entre Giurgevo et Bucharest, où il y a trois camps de trente mille hommes chacun. Il y a également dix mille hommes en garnison à Giurgevo.

Il y a donc cent mille hommes en tout sur la ligne qui conduit soit à Routschouk, soit à Turtukay. D'autres troupes sont concentrées sur les deux rives de la rivière Aluta. A l'est, il y a soixante mille hommes en deux camps, et à l'ouest quatre corps de vingt mille hommes chacun. Ces troupes peuvent être considérées comme faisant partie du centre de l'armée russe. Plus à l'ouest, sur la ligne de Kalafat et de Tourne-Séverin il y a encore quarante mille hommes en deux camps.

L'armée turque en Asie semble avoir été négligée d'une manière déplorable. Les troupes sont encore moins disciplinées et sont plus mal nourries qu'en Europe.

Il est vrai qu'elles ont l'avantage du terrain, et que dans cette guerre en Asie Mineure il est assez difficile de faire de la stratégie militaire, les troupes irrégulières étant aussi utiles que les autres pour garder des forteresses.

L'aile droite de l'armée russe s'est avancée d'Ardahan jusqu'à Permek, quinze milles au nord de Bardez.

Il est probable que cette aile droite, renforcée par le centre, marchera sur Mouktar Pasha, à la condition que Mouktar Pasha occupe la même position, car d'après les dernières informations il paraîtrait que les Turcs battent en retraite du côté de Bardez et d'Erzeroum.

Comme ces informations viennent de Constantinople cependant, elles sont douteuses.

Départ du Czar pour le Danube.

St. Petersbourg, 3—Le czar, le czarovitch et le Grand Duc Z[illegible] sont partis samedi, à minuit, pour le Danube.

Les deux partis en Turquie.

Londres, 3—Une dépêche de la Syrie à l'agence de Reuter dit que les Turcs manquent de généraux. Il y a deux partis à Constantinople.

Le parti de la guerre à outrance, représenté par Redif Pasha, le ministre de la guerre, et par Mahmoud-Damad Pasha, commandant de la place. L'autre parti, représenté par le grand vizir Adhem Pasha et Safvet Pasha, ministre des affaires étrangères, est en faveur d'une médiation, pour arriver à un traité de paix, aussitôt après une bataille décisive.

La ville de Kars entourée.

Erzeroum, 3—L'avant garde de l'aile droite de l'armée russe a paru devant Olti et les Turcs ont battu en retraite. Un détachement du centre de l'armée russe est arrivé également à Soghanlu. La position de Mouktar Pasha à Sévin devient intenable.

Il attend des renforts du côté de Van, mais un détachement du centre Russe s'est mis en route pour les intercepter. Le temps est beau.

Kars est complètement entourée et toutes les communications télégraphiques sont interrompues.

L'avant garde du centre Russe a passé Olti et Karakalisa. Les Turcs ont établi leur quartier général à Hassankal.

Londres, 3 juin—Une dépêche de Constantinople à l'agence de Reuter dit que l'arrivée des deux colonnes Russes à Soghanlu et Kijilkilija met ceux-ci à six heures de marche d'Erzeroum.

Une dépêche particulière dit que Mouktar Pasha se retirera jusqu'à Zaim. L'armée est considérée comme étant dans une position très critique.

La paix entre l'Egypte et l'Abyssinie.

Le Caire, 3 juin—Le roi de l'Abyssinie a accepté les conditions proposées par Gordon Pasha et la paix a été conclue.

Quatre mille Circassiens taillés en pièces.

Londres, 4—Un correspondant du Daily Telegraph envoie la dépêche suivante:

Erzeroum, 2—L'un des incidents les plus terribles de cette guerre a eu lieu il y a deux soirs. Quatre mille Circassiens commandés par Moussa-Pasha, ont reçu l'ordre de faire une reconnaissance du côté de Kars, sans être soutenus par l'infanterie.

Ils se sont arrêtés à Bekel-Ahmed pour passer la nuit. Les Russes, avertis de leur présence, se sont engagés secrètement et les ont pris par surprise au milieu de la nuit. Les Circassiens se sont battus en désespérés, mais ils ont été taillés en pièces; c'est à peine s'il en est échappé trois ou quatre cents sur les quatre mille. Les Russes n'ont pas fait de quartier et ont brûlé le village.

On pense que Moussa Pasha est parmi les victimes.

Une conspiration en Servie.

On vient de découvrir une conspiration en Servie contre le prince Milan. Plusieurs arrestations ont été faites.

Mouvements des Turcs.

Une dépêche de Danilograd [illegible] dit que le gros de l'armée turque à Podgoritza [illegible]

[illegible]

On s'attend à un combat à [illegible]

[illegible]

huit détruits. Les Turcs ont perdu cent dix-huit réguliers et trente irréguliers.

Arrivée du Czar à Bucharest.

Bucharest, 3 juin—Le Czar, le czarovitch et le grand duc Vladimir sont arrivés. L'accueil du peuple a été chaleureux, mais pas cordial.

Les conditions probables de la Russie.

Berlin, 4 juin.—On rapporte de Vienne que la Russie imposera comme conditions de la paix l'indépendance de la Servie, de l'Herzégovine, de la Bulgarie et des chrétiens du Liban, ainsi que des commissions européennes de contrôle et des garnisons européennes pendant un certain laps de temps.

Nouveaux succès des Russes [illegible]

Londres, 4.—Le Times dit que [illegible]

[illegible]

L'attitude de Mouktar Pacha.

Constantinople, 4 juin.—On a appris que Mouktar Pacha avait quitté Zewin son quartier général à Hassankal, qui se trouve à trente milles d'Erzeroum, afin de repousser les progrès de l'aile droite de l'armée russe, qui est à Topsak Kaleh. Ismail-Hakki, le commandant Turc à Erzeroum, a pris position à Kara-Kilisa, [illegible] et la passe de Mahajhmoudi, pour résister au centre droit de l'armée russe, qui s'avance dans la direction d'Olti.

Les Turcs se préparent à l'attaque.

Une dépêche de Buchareset au *Daily Telegraph* dit qu'au a lieu de croire, d'après les informations reçues par le gouvernement, que Osman-Pacha a l'intention d'attaquer Kalafat en force.

La crue du Danube.

Une dépêche de Buchareset au *News* dit que le Danube est positivement impassable. Jamais peut-être les eaux ont été aussi hautes. Cela provient des pluies et de la fonte des neiges de la Bavière et des montagnes Carpathiennes. Les experts pensent qu'il sera impossible de traverser le fleuve avant quatre semaines.

Le rapport du massacre des Circassiens est exagéré.

La dépêche au Daily Telegraph, relatant le massacre de la cavalerie Circassienne, est fort exagérée. Un bulletin officiel russe dit que les Circassiens ont été dispersés avec une perte de 68 hommes.

La perspective de la paix.

Bruxelles, 4.—Le *Nord*, l'organe russe, publie une lettre de St-Petersbourg, qui dit, que si après avoir traversé le Danube, la Russie peut conclure la paix, en mettant son programme à exécution, et si les Puissances prennent une attitude assez ferme à l'égard de la Turquie pour rendre plus complète la leçon que la Porte aura reçue, les conditions de la paix pourront être équitables, et on évitera ainsi une guerre à outrance.

L'attitude de la Grèce.

Londres, 4 juin—Une dépêche d'Athènes à l'agence de Reuter dit, qu'une assemblée de huit mille personnes a adopté, hier soir, des résolutions, demandant qu'un ministère soit composé des chefs des différents partis à la Chambre, afin qu'il n'y ait plus de dissension et que les préparatifs militaires se fassent promptement et vigoureusement. Une députation a été nommée pour s'entendre avec les chefs des différents partis sur la ligne de conduite à suivre, et cette députation demandera une réponse catégorique.

Athènes, 4.—La Chambre des députés a adopté une résolution, demandant aux chefs des différents partis de s'entendre relativement à la formation d'un ministère de coalition, en vue des circonstances extraordinaires qui sont survenues en Grèce.

Les Russes avancent toujours en Asie.

Erzeroum, 4—Des éclaireurs russes ont été aperçus des hauteurs de Jamikey. On craint que les corps turcs à Kara-Kalisa, Propek, Kaleh et Delibaba soient obligés de retraiter.

L'avant-garde de l'aile droite de l'armée russe est arrivée à Kijil Kilissa, mais ne s'est pas avancé au delà d'Olti.

Un singulier phénomène.

Londres, 4 juin.—Les convois des différents chemins de fer ont été retardés ce matin par les chenilles qui se trouvaient par millions sur les voies ferrées.

Le Czar n'est pas à Bucharest.

Londres, 4 juin—La dépêche qui annonçait l'arrivée du czar et du czarovitch à Bucharest est erronée. C'est le grand duc Nicholas qui est revenu dans cette ville avec son fils.

ANGLETERRE.

Les obsèques de Motley.

Londres, 4—Les obsèques de John Lathrop Motley, l'historien, ont eu lieu aujourd'hui. Il a été inhumé au cimetière de Kensal Green, à côté de la tombe de sa femme, décédée en 1875. L'oraison funèbre a été prononcée par Dean Stanley.

Les pèlerins à Rome.

Londres, 4—Une dépêche de Rome au *Times* dit que le Pape après avoir reçu les trois mille pèlerins italiens parmi lesquels se trouvaient dix-neuf évêques, et les représentants de la France, du Portugal, de la Belgique, de la Bavière et du Brésil, s'est trouvé indisposé et s'est retiré dans son appartement.

Corsaire Péruvien attaqué par deux navires de guerre anglais.

Londres, 4 juin—Le département de l'amirauté a reçu le télégramme suivant de l'escadre du Pacifique:

Iquique, 1er juin—Le navire péruvien à tourelle monté par les rebelles, ayant commis des actes de piraterie en détruisant des sujets anglais, a été attaqué par les navires de guerre de Sa Majesté Shah et Amethyst, sur la côte de Zélo, le 29 mai. La nuit venant, il a réussi à s'échapper, mais il était tellement avarié qu'il s'est rendu à l'escadre péruvienne. Il n'y a personne de tué ou de blessé à bord des navires anglais.

FRANCE.

Un coup d'Etat recommandé.

Paris, 3—Un article dans le Moniteur, journal quasi officiel, est considéré comme indiquant l'intention du gouvernement de dissoudre la Chambre.

Un article violent dans le pays recommande ouvertement un coup d'Etat en certaines circonstances.

Excitation au sujet de l'arrestation de Mr Duverdier.

Paris, 4—Il y a beaucoup d'excitation relativement à l'arrestation de Mr Duverdier, président du conseil municipal. Cette arrestation est légale, mais il n'est pas usuel d'arrêter des accusés pour des délits de ce genre avant le jugement, et généralement on ne demande même pas de cautionnement. Dans le cas de Mr Duverdier, cependant, on lui a refusé le privilège de fournir un cautionnement.

Mr Duverdier nie l'accusation qui a été portée contre lui et son arrestation a produit une mauvaise impression. C'est un homme d'éducation et d'une position indépendante. Sa popularité est grande, surtout parmi la classe ouvrière. Il a été accusé d'avoir insulté le président Mac Mahon et de provoquer la guerre civile et l'assassinat.

Une mesure importante.

Paris, 4 juin.—Une note dans le Moniteur annonce que le siège de ce mois le gouvernement répondra à une interpellation relativement au message du président MacMahon, et après le vote, demandera à la Chambre de prendre le budget en considération.

Dans le cas où la Chambre refuserait, le gouvernement s'adresserait alors au Sénat pour obtenir son consentement à ce que la Chambre soit dissoute.

BELGIQUE.

Le Roi des Belges pense que la situation est grave.

Liége, 3 juin.—Le roi des Belges a accordé audience aujourd'hui aux délégués des corporations.

Il a dit que la situation en Europe était grave et que le gouvernement aurait à faire voter un subside pour l'armée.

Mort de la reine de Hollande.

La Haye, 3 juin.—Sophie Frédérique Mathilde, reine de Hollande, est morte à l'âge de cinquante-neuf ans.

WASHINGTON.

Jack Wharton et Pitkin.

Washington, 4 juin—La correspondance entre Ben Butler et McVeigh a donné à la nomination du marshal en Louisiane l'intérêt d'un scandale. Wharton est là. Le Président dit qu'il sera nommé aussitôt que Pitkin aura donné sa démission; mais ce dernier refuse de résigner sa position et dit que si le Président veut donner sa place à un autre il faudra qu'il le congédie.

La commission d'enquête.

On dit que le Président, en examinant une commission d'enquête relativement aux affaires de la Douane de la Nouvelle-Orléans, a outrepassé son pouvoir et que cette commission n'aura aucune autorité légale.

Le Président a sans doute le droit de nommer et de déplacer les collecteurs de Douane, mais les devoirs de ceux-ci sont définis par un acte du Congrès, sur lequel le Président n'a rien à y voir.

Observations météorologiques.

Washington, 4 juin.—Pour les Etats à l'Ouest du Golfe, [illegible]

[illegible]

L'AFFAIRE WELLBORN[illegible]

[illegible]

New York, 4 juin—Arrivé: Ossian.

Pass [illegible]

Port Eads, 4, 6 P. M.—Pas d'arrivage. Partie le goélette Lily of the Valley.

Marchés étrangers.

Liverpool, 4, midi—Coton calme; middling uplands 6 15|16d; middling Orléans 6 1/4d; ventes 10,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation.

A livrer [illegible]

1:30 p. m.—[illegible]

3 P. M.—Uplands Low Middling [illegible]

Paris, 4 juin, 1:30 P. M.—Rentes 105f.

Berlin, 4 juin—L'encaisse métallique a diminué de 5 millions de marks.

Londres, 4 juin, midi—Erie, 8.

1 P. M.—Consols, 94 1/4.

2:30 P. M.—Consols, 94 5-16.

Londres, 4 juin, 4 p. m.—Consols 94 7|16.

Paris, 4 juin, 4 p. m.—Rentes, 105f, 10c.

Liverpool, 4 juin, 5:30 p. m.—[illegible]

Liverpool, 4, 5 h P M—A livrer, ferme. Uplands low middling clause, à livrer en juin et juillet 6 13|16 [illegible] à 6 1|16; nouvelle récolte expédiée en novembre par voile 6 3|16. Nouvelle récolte expédiée en octobre et novembre par voilier 6 1/4d.

Argent, Stock, &c.

New York, 4 juin—L'or a ouvert à 105 3/4.

New York, 4 juin.—Actions lourdes et plus faibles; argent 1 1/4; or 105 3/4; change—long, 488; court, 489 1/2; Gouvernements plus fermes; Bons d'Etat calmes et sans changements.

New York, 4 juin, après midi.—Argent facile à la clôture à 1 1/2; sterling ferme à 8; or calme à 105 3/4; Bons du gouvernement fermes, nouveaux 5 à 111 1/8; Bons des Etats plus; stocks faibles. [illegible]

Havane, 4—Sucre calme; or espagnol 227 1/4. Le taux de change n'a pas varié.

New York, 4 juin, midi.—Coton ferme; Uplands 11 1/2. Orléans 11 5/8. Ventes 600 balles.

A livrer, irrégulier à l'ouverture, mais ferme. Juin 11.58 à 11.60, juillet 11.62 à 11.65, août 11.67 à 11.70, septembre 11.63 à 11.75, octobre 11.55 à 11.50.

Farine calme et ferme; blé calme et sans changement; maïs calme, [illegible]

New York, 4, au soir—Coton [illegible] recettes nettes 20, [illegible] ventes 60,000 balles; juin 11.52, juillet 11.57, août 11.70, septembre 11.66, octobre 11.43 à 11.45, novembre 11.39 à 11.40, décembre 11.34 à 11.36, janvier 11.49 à 11.51, février 11.64 à 11.65, mars 11.78 à 11.80.

New York, 4, au soir—Coton calme; uplands 11 5/8, Orléans 11 3/4; ventes aujourd'hui 270 balles; recettes nettes consolidées 4088; exportation pour la Grande Bretagne 5000, Continent 2180, Manche 6866.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 4 juin 1877.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances
2 Juin..........	$1,045,774 06	$171,297 22
3 Juin..........	1,284,865 73	133,402 80
Jusqu'ici cette semaine....	$2,173,325 79	$307,084 62
Même temps la semaine dernière.	2,748,890 52	305,773 74
Total la semaine dernière......	3,463,936 10	1,243,175 60
Total la semaine précédente....	3,697,500 03	368,219 89

Nous continuons de coter:

Les excellentes billets de commerce à 8 à [illegible]

L'or a ouvert à 105 3/4, à New York, et a fermé à 105 3/4, à New York [illegible]

Le change étranger a été plus facile, [illegible]

A la clôture, les traites Sterling étaient cotées à 511 1/2 [illegible]

Le change à vue, sur New-York, [illegible]

Ventes du New Orleans Stock Exchange 4 juin 1877.

Avant le 1er Appel.

10 actions Assurance du Peuple		$14 50

1er Appel—11 a. m.

$16,000 State Consols		38 1/4
$30,000 Premium Bonds		38 3/4
$5,000	do	38 1/2

Entre les appels.

20 actions Assurance du Peuple		$14 —
$10,000 State Consols, à		[illegible]
[illegible]	do	[illegible]
[illegible] Premium Bonds		[illegible]
[illegible]	do	[illegible]
5,000 Per Diem warrants		[illegible]

Second appel, à 3 p. m.

$5,000 State Consols, à		[illegible]
20,000 Premium Bonds		[illegible]
[illegible]	do	[illegible]
30,000	do (5 30 Flat)	[illegible]
3,000 Per Diem warrants		[illegible]
1,000 City Bonds 1874		[illegible]

Vendu samedi mais n'ayant pas été rapporté.

25 actions N. O. Gas Light Co		$120 50

L'administration des finances [illegible]

J. Newman & Bro., sept pour cent 1800 [illegible]

[illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.

Lundi soir, 4 juin 1877.

COTON.—[illegible]

[illegible]

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 4 JUIN 1877.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

[illegible]

ARRIVÉS.

[illegible]

BATEAUX A VAPEUR.

[illegible]

EXPORTATIONS.

[illegible]

IMPORTATIONS.

VERA CRUZ—[illegible]

ILE RUATAN—[illegible]

REÇU DE L'INTÉRIEUR.

CINCINNATI—[illegible]

[illegible]

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS R. R.—[illegible]

NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD—[illegible]

[illegible]

[illegible]

BANQUE NATIONALE D'ETAT. [illegible]

La Banque Nationale d'Etat.

[illegible]

Banque Nationale Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

RAPPORT ANNUEL de la Société de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

[illegible]

Pour "Haïti", "La Guaïra" et "Rio Hatcha."

[illegible]

Signal d'incendie par Télégraphe.

[illegible]

Les boîtes désignées par une étoile sont [illegible]

3 Coin Marigny et Levée.
4 Coin Washington et Chippewa.
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]

Société d'Assistance Mutuelle de St. Maurice.

RAPPORT ANNUEL POUR L'AN 1876.

[illegible]

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

RAPPORT ANNUEL. 1876.

[illegible]

DEPART DES TRAINS DE CHEMINS DE FER.

[illegible]

ANNONCES PARISIENNES.

M. H. GAILLARDET, 8, passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes.

C'est à M. H. GAILLARDET, par conséquent que doivent s'adresser [illegible] les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc. Aucune annonce venant directement ou indirectement [illegible] ne pourrait être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

PANCRÉATINE de DEFRESNE

Admise dans les Hôpitaux et Hospices civils de Paris.

La Pancréatine a deux cents fois plus de puissance que la pepsine. Elle s'emploie avec succès contre:

Le Dégoût des aliments; Les Digestions difficiles; Le Gonflement de l'estomac; Les Renvois de gaz; La Gastrite; Les gastralgies.

La Pancréatine excite et réveille l'appétit des convalescents, arrête les vomissements des femmes enceintes et combat l'amaigrissement des phthisiques. La Pancréatine se délivre en poudre ou en pilules.

Dépôt dans les principales Pharmacies.

INJECTION AU MATICO DE GRIMAULT & Cie, Pharmaciens 8, RUE VIVIENNE, PARIS.

Exclusivement préparée avec les feuilles du Matico du Pérou, cette injection s'est acquise en quelques années une réputation universelle. Elle guérit en peu de temps les écoulements les plus rebelles.

Dépôt dans les Pharmacies.

Les deux produits ci-dessus se trouvent à la NOUVELLE-ORLÉANS, dans les pharmacies St-Cyr Forcade, Carrouché, Rivet et Wheelock et Cie.

PILULES DEHAUT

Les personnes [illegible] M. DEHAUT [illegible]

[illegible]

A New York, chez MM. JOHN MILHAU, Broadway, et Fougera Frères, pharmaciens.

[illegible] DUCONGE, M. MAUBERRET & Co., [illegible] rue de Chartres, SCHWAB, [illegible] M. MAJEAU et pour le DÉTAIL dans les principales pharmacies de la Nouvelle-Orl[éans]

MÉDAILLE D'HONNEUR.

ASTHME — NÉVRALGIES

CATARRHE, OPPRESSION, TOUX, PALPITATIONS, et toutes les affections des voies respiratoires, calmées à l'instant même et guéries par les TUBES LEVASSEUR, Dr. Pharm.

MIGRAINES, CRAMPES D'ESTOMAC, et toutes les maladies nerveuses sont guéries immédiatement par les PILULES ANTI-NEVRALGIQUES du Docteur CRONIER.

LEVASSEUR, Pharmacien, [illegible] rue de la Monnaie, Paris.

[illegible] — MONTREUX & Cie et DUCONGE, MARCEL MAJEAU.

VIANDE-FER-QUINA

L'aliment le plus fortifiant uni aux Toniques les plus réparateurs.

VIN FERRUGINEUX AROUD

VIANDE, FER ET QUINA! Dix années de succès et l'opinion des plus hautes sommités médicales affirment que cette association de la Viande, du Fer et du Quina, donne le régénérateur le plus puissant pour guérir: chlorose, [illegible]

[illegible]

Phie AROUD, à Lyon (France).

HUILE DE FOIE DE MORUE HOGG

[illegible]

TRAITEMENT ARSENICAL par les Eaux Minérales de la

BOURBOULE

GRANDE SOURCE PERRIÈRE

(12 milligrammes d'arsenic par litre) [illegible]

ARSENICOPHAGIE. L'eau de la Source Perrière, prise à l'état de santé et progressivement, procure l'éclat du teint et la fraîcheur de la peau.

Vente et Bal Établissement thermal ouvert du 25 Mai au 1er Octobre.

VENTE DES EAUX: Carrouché, Nouvelle-Orléans. EN GROS, Cie. de la BOURBOULE, à Clermont Ferrand (France).

VICHY

Administration, Paris, 22, boul. Montmartre

PASTILLES DIGESTIVES fabriquées à Vichy avec les Sels extraits des Sources. [illegible]

SELS DE VICHY POUR BAINS. [illegible]

[illegible]

SIROP PECTORAL ET PATE au NAFÉ DELANGRENIER de Paris

[illegible] Médecins des Hôpitaux de Paris ont constaté leur supériorité sur tous les autres pectoraux contre les rhumes, [illegible] la coqueluche et les irritations de poitrine et de gorge.

DEPOTS: A la Nouvelle-Orléans, chez MM. Ducongé, Moreau, et Mourreau et Cie.

[illegible]